



Le 9 octobre 2012, Salon de l'auto à PARIS

Salariés PSA, salariés sous-traitants Ensemble pour l'emploi

364764

Halte à la casse !

Commandé par la famille Peugeot et dévoilé par la CGT il y a un an, le plan de M. Varin, PDG de PSA est une machine de guerre contre les salariés et l'emploi :

- Il prévoit la fermeture de l'usine d'Aulnay, en 2014 et menace celle de Madrid.
- Il réduit la production à SevelNord et soumet les salariés à un chantage scandaleux avec un accord de compétitivité que VARIN veut étendre à tout le groupe

L'alliance entre PSA et Général Motors aggrave cette situation :

- Des programmes d'études sont stoppés.
- Le projet de boîte de vitesses DCT à Valenciennes est arrêté, sans doute enterré.
- La fabrication du véhicule X8 (remplaçante de C5) à Rennes est gelée, sans doute transférée à GM.

A Valenciennes nos conditions de travail se dégradent de jour en jour :

- Mutations forcées
- Répressions sans limites avec sanctions et licenciements
- Suppressions de 20 min de pauses aux assemblages et décalages anarchiques
- Salaires de misère et carrières bloquées
- Conditions de travaux dégradées

La bataille c'est maintenant !

Le 9 octobre à 11h tous devant le salon de l'auto à PARIS !

**Je participe à l'action, je monte dans le bus 6h (gratuit)
Parking champion Trith st léger face à l'usine
Pour notre site déjà 32 inscrits**

Je ne participe pas mais je serai au minimum 1h en grève ce jour là

NomPrénom :

Tous les salariés en arrêt de travail seront couverts par l'appel national de la CGT

Pour des soucis d'organisation, Inscrivez-vous auprès de vos délégués CGT.

Merci de votre solidarité

Vous avez été nombreux tous métiers confondus à répondre présents à la collecte organisée pour ROMY. Nous rappelons qu'elle était sanctionnée de 5 jours de mise à pied non rémunérés ce qui représente 350€ de moins sur son salaire.

Grâce à vous ROMY a reçu 310€ -
MERCI A TOUS CEUX ET CELLES POUR QUI LA SOLIDARITE
VEUT ENCORE DIRE QUELQUE CHOSE !!!!!!!

Mais la casse de l'emploi continue !! Tous n'auront pas la chance de ROMY

Les licenciements abusifs se multiplient, la CGT dénonce des tentatives de licenciements individuels, Ainsi, à l'usine de Saint-Ouen (650 salariés, 2ème site PSA du 93 avec Aulnay-sous-bois), c'est sur un rapport de la direction adressé à la société Derichebourg qu'Ousmane, salarié du nettoyage employé de cette société sur le site depuis des années a été mis à pied à titre conservatoire le 31 août puis licencié par son employeur pour une « tentative de vol » portant sur des chaussures de sécurité usagées qui étaient destinées à la poubelle. Ces chaussures ne sont jamais sorties du site et sont parties à la poubelle.

307 salariés de Saint-Ouen ont signé une pétition contre son licenciement.



Dans la foulée, sur un deuxième rapport de la direction PSA de Saint-Ouen à la société FACEO, filiale de VINCI, un salarié du gardiennage, em-

ployé de cette société sur le site, a été convoqué par son employeur pour un entretien préalable à licenciement ce mercredi 26 septembre. Il serait accusé d'avoir été surpris en train de dormir à son poste alors qu'il consultait son téléphone portable. Ce salarié a déjà été retiré du site et remplacé par un collègue qu'il a dû lui-même former!

A l'usine de Mulhouse, Ali, un salarié victime d'un accident du travail en juillet 2010, remis à des postes de plus en plus durs depuis sa reprise, qui est actuellement en longue maladie est menacé de licenciement. Entre temps, il a subi des pressions pour lui « conseiller » de démissionner. Avant tous ses soucis de santé, il était considéré comme un « bon élément », surnommé « Speedy Gonzales ». Maintenant, il est menacé de licenciement.

Toujours à Mulhouse, Daniel, un salarié qui a été victime d'un malaise au travail en mars 2012 et qui est suivi depuis pour des soucis cardiaques et d'hypertension, a été convoqué pour une sanction pouvant aller jusqu'au licenciement parce qu'il n'aurait pas justifié de 17 jours d'arrêts-maladie. "Ce qui est faux", affirme le syndicat CGT.

"Au-delà de ces différents cas choquants, ce sont tous les salariés qui sont visés car chacun se dit : « Cela pourrait m'arriver ». Et c'est sans doute le but visé",

"Il semble que, dans tous les sites, des consignes aient été données pour « resserrer la vis » et faire régner un climat de peur pour faire taire les salariés sur qui pèsent, partout, les menaces de licenciements liées au plan des 8000 suppressions d'emplois.

La CGT n'acceptera jamais ni les menaces ni les intimidations.
Ne restez pas isolés! Syndiquez-vous, rejoignez la CGT!